Equivalence interculturelle de la mesure d'identité ethnique (MIE)

Cross-cultural Equivalence of the Measure Ethnic Identity (M.I.E.)

Chantal Tremblay, Marc Corbière, Jacques Perron et Jean-Claude Coallier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/osp/5800>

DOI : 10.4000/osp.5800

ISSN : 2104-3795

Éditeur

Institut national d'étude du travail et d'orientation professionnelle (INETOP)

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2000

ISSN : 0249-6739

Référence électronique

Chantal Tremblay, Marc Corbière, Jacques Perron et Jean-Claude Coallier, « Equivalence interculturelle de la mesure d'identité ethnique (MIE) », *L'orientation scolaire et professionnelle* [En ligne], 29/4 | 2000, mis en ligne le 22 mai 2018, consulté le 16 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/osp/5800> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/osp.5800>

Ce document a été généré automatiquement le 16 décembre 2020.

© Tous droits réservés

Equivalence interculturelle de la mesure d'identité ethnique (MIE)

Cross-cultural Equivalence of the Measure Ethnic Identity (M.I.E.)

Chantal Tremblay, Marc Corbière, Jacques Perron et Jean-Claude Coalier

Depuis une quinzaine d'années, l'augmentation marquée du nombre de jeunes issus des minorités ethniques a changé le visage de la population étudiante des écoles de l'île de Montréal (Conseil supérieur de l'éducation, 1993). Comme l'ensemble des étudiants du secondaire, ces élèves ont à faire des choix quant à leur carrière. Cependant, les théories vocationnelles sur lesquelles se fondent les interventions pour les accompagner dans leur cheminement ont été élaborées à partir d'une population américaine blanche et majoritaire (Fouad & Arbona, 1994). En conséquence, plusieurs chercheurs se demandent dans quelle mesure ces théories sont utiles pour expliquer le cheminement vocationnel d'élèves de diverses origines ethniques (Fitzgerald & Betz, 1994 ; Fouad & Bingham, 1995; Leong & Chou, 1994; Parham, 1994). Afin d'apporter un éclairage à cette vaste question, il y a lieu d'examiner plus attentivement comment certains aspects de l'identité ethnique sont reliés au processus du développement professionnel dont la maturité vocationnelle est le principal indicateur.

Une majorité de travaux portant sur l'identité ethnique visent à déterminer les éléments fondamentaux spécifiques à chaque communauté ethnique. Phinney (1992), quant à elle, cherche à dégager les processus identitaires communs à l'ensemble des groupes culturels minoritaires. À cette fin, elle utilise des cadres conceptuels liés à la théorie de la formation de l'identité qui s'apparentent aux postulats d'une théorie centrale dans les travaux reliés à la maturité vocationnelle, soit celle de Super (1957, 1963, 1980).

Au cours des années, plusieurs auteurs ont examiné le développement identitaire et ont proposé l'étude de différents domaines identitaires. Dans un effort d'opérationnalisation de la théorie du développement de l'identité d'Erikson (1963), les études de Marcia (1966, 1980) proposent de tenir compte de quatre domaines identitaires : la carrière, la politique, la religion et le rôle sexuel. Pour leur part, Archer (1982), Craig-Bray (1996) et Grotevant, Thorbecke et Meyer (1982) proposent d'ajouter

les relations et les sorties avec les amis aux domaines identitaires déjà établis. Selon Phinney, le développement identitaire des minorités ethniques comporte un domaine identitaire de plus, celui de l'identité ethnique (Phinney & Alipuria, 1990; Phinney & Tarver, 1988). L'identité ethnique devient donc, au même titre que la carrière, un domaine identitaire à propos duquel l'individu doit explorer et s'engager pour définir son identité. Dès lors, un rapprochement important peut se faire entre la maturité vocationnelle et l'identité ethnique (Fouad & Arbona, 1994) compte tenu de la nature apparemment convergente des processus sous-jacents aux deux notions : d'une part, l'identité ethnique qui tient compte de la présence ou de l'absence d'exploration et d'engagement (Phinney, 1992) et, d'autre part, la maturité vocationnelle évaluée par la présence ou l'absence d'exploration et de planification (Super, 1983; Dupont & Gingras, 1990).

Fouad et Arbona (1994) proposent deux arguments pour étudier l'influence de l'identité ethnique sur le processus vocationnel. Premièrement, la théorie de Super indique qu'un sens clair de soi est essentiel pour effectuer un choix vocationnel mature. En ce qui concerne les membres des communautés culturelles, on peut penser qu'une identité ethnique accomplie serait associée à un sens clair de soi et donc à un choix vocationnel plus mature. Le deuxième argument est issu des travaux de Phinney et de ses collaborateurs (Phinney & Alipuria, 1990; Phinney & Chavira, 1992; Phinney & Traver, 1988) qui ont mis en évidence les liens entre l'identité ethnique et le développement identitaire.

Puisque celui-ci est associé au développement vocationnel, il est judicieux de faire l'hypothèse de l'existence d'une relation entre l'identité ethnique et le développement vocationnel. Les caractéristiques originales du Multigroup Ethnic Identity Measure (M.E.I.M. ; Phinney, 1992) sont donc des atouts importants pour cette étude et justifient son utilisation de même que sa traduction.

Le M.E.I.M. (Phinney, 1992) mesure le degré d'engagement et d'exploration des élèves quant à quatre dimensions définies à partir d'une revue de question (Phinney, 1990) visant à établir les points communs du processus identitaire des différents groupes ethniques :

- l'auto-identification à un groupe ;
- des comportements tels que les activités sociales avec des membres de son groupe ethnique ainsi que la participation aux traditions culturelles ;
- l'affirmation des croyances et l'appartenance qui impliquent la fierté et les attitudes positives associées à celles-ci ;
- la réalisation de l'identité.

Lors de la validation de la version originale du questionnaire, les analyses factorielles regroupent les items en deux facteurs (Phinney, 1992). Le premier, l'identité ethnique, retient trois des quatre premières dimensions (comportements ethniques, affirmation et appartenance, identité ethnique réalisée) qui, selon l'auteur, se sont avérées trop fortement intercorréées pour former des échelles indépendantes. Le deuxième facteur est constitué d'items évaluant l'orientation allo-sociale, c'est-à-dire les attitudes envers les autres groupes. Bien que l'orientation allo-sociale ne soit pas directement impliquée dans la définition de l'identité ethnique, il est important d'en tenir compte puisque les deux construits peuvent interagir dans la définition de l'identité sociale. De façon plus spécifique, les attitudes envers le groupe majoritaire jouent un rôle central dans la définition de l'identité sociale des groupes ethniques (Berry, Trimble, & Olmedo, 1986).

La version originale du M.E.I.M. n'ayant pas fait l'objet d'analyses factorielles confirmatoires, il y a lieu de se demander si ce type d'analyses permettrait de confirmer le modèle à deux facteurs obtenu à l'aide des analyses factorielles exploratoires ou le modèle théorique original à quatre facteurs.

La traduction et la validation de la version française de la Mesure d'Identité Ethnique (M.I.E. ; Perron & Coallier, 1992) comprennent plusieurs étapes inspirées de la méthodologie proposée par Vallerand (1989) : élaboration d'une version préliminaire selon un processus de traduction renversée parallèle ; évaluation de cette version préliminaire par un comité d'experts ; préparation d'une version expérimentale ; analyse de la validité de l'instrument. De façon spécifique, cinq objectifs sont poursuivis :

- produire, en le traduisant, une version française du M.E.I.M. ;
- analyser son niveau de consistance interne ;
- établir, à partir de deux temps de mesure, la stabilité temporelle de la version française de l'instrument ;
- déterminer la structure factorielle de l'instrument (deux ou quatre facteurs) à l'aide d'analyses factorielles confirmatoires (A.F.C.) et établir l'équivalence des deux versions en démontrant l'invariance de cette structure entre un échantillon québécois et un échantillon américain ;
- étudier la validité concomitante de la M.I.E. en démontrant ses liens corrélationnels avec la maturité vocationnelle.

Méthodologie Traduction

Pour la présente étude¹, le M.E.I.M. fait l'objet d'une traduction renversée selon la méthode proposée par Vallerand (1989). Deux traductrices professionnelles indépendantes contribuent respectivement à traduire d'abord la version originale en français, puis la version française en anglais. Par la suite, un comité, formé de trois chercheurs bilingues impliqués dans le projet de recherche, établit dans quelle mesure les items de la version anglaise traduits du français sont similaires à ceux de la version anglaise originale. Les quelques différences observées entre les deux textes sont discutées et donnent lieu à des corrections mineures.

Participant(e)s

Aux fins de cette étude, deux échantillons issus de populations distinctes (québécoise et américaine) sont utilisés.

Un premier échantillon, mesuré deux fois à 5 mois d'intervalle, se compose de 639 élèves québécois. En tenant compte des données manquantes, les distributions se répartissent comme suit : 304 filles et 307 garçons du cursus secondaire 1 (N= 124), 2 (N= 110), 3 (N= 101), 4 (N= 117) et 5 (N= 147) provenant de trois écoles publiques montréalaises choisies en raison de leur caractère multi-ethnique. De cet effectif, 405 (63 %) élèves disent appartenir à l'un ou l'autre de 98 groupes ethniques répertoriés et 352 (58 %) déclarent avoir appris et parler encore une autre langue que le français. Pour les fins de cette étude, les différents groupes ethniques sont répartis de la façon suivante : majoritaires (N = 234; 37 %), européens (N = 168; 26 %), asiatiques (N = 79; 12 %), arabes (N = 75 ; 12 %), antillais (N = 43 ; 7 %) et latino-américains (N = 40; 6 %) ; enfin, 87 (14 %) élèves sont issus d'une famille culturellement mixte. De façon subjective, 71,5

% des élèves évaluent leur situation économique familiale comme étant « à l'aise » et ils ont en moyenne 15 ans (E.T. = 1,62).

Le deuxième échantillon est composé de 684 élèves américains qui répondent à la version originale de l'instrument. Il se répartit en 308 garçons et 376 filles qui fréquentent deux « high school », l'un privé (N = 432) et l'autre public (N = 252), d'une région urbaine de la côte ouest américaine. Âgés entre 14 et 19 ans, ils ont en moyenne 16 ans (E.T. = 1,62). Le niveau « high school » américain n'étant pas exactement l'équivalent du niveau secondaire québécois,

les élèves de l'échantillon américain sont plus âgés que ceux de l'échantillon québécois ($t = 11,79$; $dl = 1\ 081,72$; $p = .000$). Les différents groupes ethniques sont répartis de la façon suivante : blancs (N = 64 ; 9,4 %) ; asiatiques (N = 27 ; 3,9 %) ; noirs (N = 228 ; 33,3 %) ; hispaniques (N = 365 ; 53,4 %). Appartenant à des familles de niveaux sociaux économiques variés, 24 % des élèves (N = 163) sont issues d'un milieu professionnel élevé, 45 % (N = 310) proviennent de la classe moyenne et 31 % (N = 211) de la classe ouvrière. L'expérimentation est conduite par Phinney (1994) et son équipe².

Expérimentation avec les participant(e)s québécois

Les expérimentateurs engagés pour recueillir les données sont tous des étudiants en psychologie qui ont suivi une formation préalable. La marche à suivre, standardisée en 29 points, leur est alors expliquée. Les expérimentations se tiennent à cinq mois d'intervalle, à l'automne 1993 et au printemps 1994. Elles se déroulent en classe durant les heures régulières d'enseignement. Les classes sont choisies au hasard et une vérification est faite pour s'assurer que l'échantillon respecte la proportion de classes enrichies et régulières de l'école. Aucune modification à l'échantillonnage au hasard n'a dû être apportée. La présente étude s'inscrit dans le cadre d'un plus vaste projet d'étude sur les jeunes et le travail. Une série de huit questionnaires est administrée en deux périodes de cours pour chacun des deux temps de mesure. Seuls la M.I.E., premier questionnaire de la deuxième période, et le Questionnaire d'Éducation à la Carrière (Q.E.C. ; Dupont & Gingras, 1990), deuxième questionnaire de la première période, sont pris en compte pour le présent article. Durant la passation des questionnaires, les élèves ont la possibilité de poser des questions lorsqu'ils éprouvent de la difficulté à comprendre certains énoncés. Les examinateurs répondent alors en fonction des modèles de réponses prévus lors de leur formation.

Instruments de mesure

La M.I.E. (Perron & Coallier, 1992) est une traduction du M.E.I.M. (Phinney, 1992). Elle comprend 20 énoncés qui sont évalués à l'aide d'une échelle de type Likert en quatre points (1 = tout à fait en désaccord ; 4 = tout à fait d'accord). Pour le calcul des scores, les items 8 et 10 doivent être inversés. Les énoncés sont regroupés en deux facteurs : 1) l'identité ethnique (14 items) qui comprend quatre dimensions : l'affirmation et l'appartenance (e.g. « Je suis heureux(se) d'être membre du groupe auquel j'appartiens »), l'identité ethnique réalisée (e.g. « J'ai une idée précise de mes antécédents ethniques et de ce qu'ils signifient pour moi »), les comportements ethniques (e.g. « Je participe activement à des organismes ou à des groupes sociaux qui comptent surtout interne des sous-échelles de la M.I.E. sont du même ordre que ceux du M.E.I.M. des membres de mon propre groupe ethnique ») et 2) l'orientation allo-sociale (6 items) (e.g. « Je

participe à des activités avec des membres d' autres groupes ethniques »). Les scores aux échelles varient respectivement de 14 à 64 et de 6 à 24. Dans le premier cas, plus le score est élevé plus il correspond à une identité accomplie ; dans le second cas, plus le score est élevé plus il correspond à des attitudes favorables envers les groupes ethniques différents du sien.

Le Q.E.C. (Dupont & Gingras, 1990) se compose de quatre échelles qui évaluent les attitudes et les comportements quant à l'exploration (Connaissance de soi et Sources d'informations) et à la planification (Connaissance du travail et Facteurs de décisions) de carrière. Évaluées à l'aide d'une échelle de type Likert en 4 points, les Démarches effectuées (13 items) (e.g. « Faire des démarches pour vous informer sur le plus grand nombre de carrières possibles ») varient de 1 = « jamais » à 4 = « très souvent », de 1 = « pas du tout » à 4 = « très bien » pour ce qui est des Facteurs considérés (17 items) (e.g. « L'influence des changements technologiques sur votre future carrière »), et de 1 = « pas du tout » à 4 = « beaucoup » pour ce qui est des Personnes sources consultées (11 items) (e.g. « Des programmes ou annuaires d'école » et des Activités réalisées (13 items) (e.g. « Des conférences de représentant(e)s du monde du travail »).

Utilisant un échantillon de 1 022 élèves, Gingras (1991) rapporte des coefficients de consistance interne (alpha de Cronbach) de 0,82; 0,66; 0,84; et de 0,79 pour chacune des échelles. Lorsqu'évalués avec un échantillon de 59 personnes, les coefficients de corrélation de la fidélité test-retest (intervalle de 3 semaines) sont les suivants : 0,67 ; 0,48; 0,72; et 0,59. De plus, avec un autre sous-échantillon de 109 élèves francophones du secondaire, Gingras (1991) obtient des coefficients de corrélation qui varient de 0,59 à 0,66 entre ces échelles du Q.E.C. et l'Inventaire de Développement Professionnel (I.D.P. ; Dupont & Marceau, 1982), version française du Career Development Inventory (C.D.I. ; Super, Thompson, Lindeman, Jordaan, & Myers, 1981), qui est une mesure largement utilisée pour évaluer la maturité vocationnelle.

Résultats

Consistance interne et stabilité temporelle

Les coefficients alpha calculés pour les sous-échelles sont tous supérieurs à 0,70: ils varient de 0,74 à 0,88 (médiane = 0,80) pour l'échantillon québécois et de 0,71 à 0,83 (médiane = 0,77) pour l'échantillon américain (voir tableau 1). On peut donc considérer que ces sous-échelles ont une consistance interne satisfaisante. De plus, ces résultats révèlent que les coefficients de consistance

TABEAU 1. Consistance interne (alpha de Cronbach) du M.E.I.M. (N = 684) et de la M.I.E. (N = 639)

ÉCHELLE	M.E.I.M.	MIE.	
		TEMPS 1	TEMPS 2
Identité ethnique	0,83	0,86	0,88
Identité réalisée	0,71	0,78	0,81
Affirmation et appartenance	0,78	0,80	0,85

Orientation allo-sociale	0,76	0,74	0,76
--------------------------	------	------	------

TABLE 1. Internal Consistency (Cronbach's alpha) of M.E.LM. (N = 684) and M.I.E. (N = 639)

La stabilité temporelle des sous-échelles de la M.I.E. calculée aux deux temps de mesure (5 mois d'intervalle) se caractérise par des coefficients r de Pearson qui varient de 0,54 à 0,64 (médiane = 0,55) (tableau 2). Étant donné que l'identité ethnique est un construit propre à refléter des changements de nature développementale, ces coefficients s'avèrent suffisants pour prétendre à une stabilité temporelle des sous-échelles (Coallier, 1992).

TABLEAU 2. Corrélations entre le Temps 1 et le Temps 2 de mesure de la M.I.E.

TEMPS 1	TEMPS 2			
	IDENTITÉ ETHNIQUE	IDEN ETHNIQUE RÉALISÉE	AFFIRMATION ET APPARTENANCE	ORIENTATION ALLO-SOCIALE
Identité ethnique	0,64*			
Identité ethnique réalisée		0,54*		
Affirmation et appartenance			0,56*	
Orientation allo-sociale				0,56*

* $p < 0.0001$

TABLE 2. Correlations between Time 1 and Time 2 of M.I.E. Measures

Analyses factorielles confirmatoires

Des analyses factorielles confirmatoires ont été réalisées en utilisant la méthode Maximum Likelihood Robust du logiciel E.Q.S. (Bentler, 1995) afin de mettre à l'épreuve : 1) un modèle à deux facteurs qui reprend l'étude de validation de Phinney (1992) et 2) un modèle à quatre facteurs inspiré de ses formulations théoriques initiales (Phinney, 1990, 1992). Les modèles sont considérés en fonction des corrélations possibles entre tous les facteurs (figure 1). Les indices d'ajustements des modèles aux données (chi carré S-B / dl ; N.N.F.I. ; C.F.I. ; Robust-C.F.I. ; R.M.S.E.A.) sont consignés au tableau 3. Il en ressort que pour l'échantillon québécois le modèle à quatre facteurs, à la fois au temps 1 (Q.F.4T.1) et au temps 2 (Q.F.4T.2), s'ajuste mieux aux données que le modèle à deux facteurs (Q.F.2T.1 ; Q.F.2T.2). Par ailleurs, la même conclusion s'applique pour l'échantillon américain : les indices d'ajustement du modèle à quatre facteurs (A.F.4) sont supérieurs à ceux du modèle à deux facteurs (A.F.2).

TABLEAU 3. Indices d'ajustement de l'analyse factorielle confirmatoire pour les échantillons québécois (Temps 1 et Temps 2) et américains

MODÈLES	CHI CARRÉ DU MODÈLE INDIDL	CHI- CARRÉ	S-B CHI- CARRÉ	S-B CHI- CARRÉ/DL	N.N.F.I.	C.F.I.	C.F.I.- ROBUST	R.M.S.E.A
Q.F.2T.1	3904/190	821	657	$657/169 = 3.89$	.80	.82	.83	.08
Q.F.4T.1	3904/190	555	449	$449/164 = 2.74$	.88	.90	.90	.06
Q.F.4T.l _r	3904/190	487	396	$396/163 = 2.43$	.90	.91	.92	.06
Q.F.2T.2	4786/190	1 064	822	$822/169 = 4.86$	.78	.80	.81	.09
Q.F.4T2 _r	4786/190	734	574	$574/164 = 3.50$	.86	.88	.88	.07
Q.F.4T.2 _r	4786/190	643	502	$502/163 = 3.08$	.88	.90	.90	.07
A.F.2	3565/190	739	608	$608/169 = 3.60$	.81	.83	.84	.07
A.F.4	3565/190	612	505	$505/164 = 3.08$	.85	.87	.87	.06
A.F.4 _r	3565/190	522	434	$434/164 = 2.65$	.88	.89	.90	.06

Chi carré du modèle ind / dl = chi carré du modèle indépendant sur le nombre de degrés de liberté ; chi carré S-B = « Satorra-Bentler scaled chi square » ; chi carré S-B / dl = ratio chi carré S-B 1 degrés de liberté ; N.N.F.I. = Nonnormed Fit Index ; C.F.I. = Comparative Fit Index ; -Robust = Robust Comparative Fit Index, R.M.S.E.A. = Root Mean Squared Error of Appraisal ; Q.F.2T.1 = Modèle québécois à deux facteurs au premier temps de mesure ; Q.F.4T.1 = Modèle québécois à quatre facteurs au premier temps de mesure ; Q.F.4T.l_r = Modèle québécois révisé à quatre facteurs au premier temps de mesure ; Q.F.2T.2 = Modèle québécois à deux facteurs aux deuxième temps de mesure ; Q.F.4T.2 = Modèle québécois à quatre facteurs au deuxième temps de mesure ; Q.F.4T.2_r = Modèle québécois révisé à quatre facteurs au deuxième temps de mesure ; A.F.2 = Modèle américain à deux facteurs ; A.F.4 = Modèle américain à quatre facteurs ; A.F.4_r = Modèle américain révisé à quatre facteurs.

TABLE 3. Adjustment Indices of Confirmatory Factor **ANALYSIS FOR QUÉBÉCOIS AND AMERICAN STUDENTS**

Ces résultats indiquent la pertinence d'envisager un modèle plus parcimonieux à partir des modèles à quatre facteurs, et ce, quel que soit l'échantillon observé. Grâce aux tests

de Wald et du multiplicateur de Lagrange, il est possible, tout en prenant en compte la théorie sous-jacente à l'élaboration du M.E.I.M., d'affiner le modèle à quatre facteurs.

Ainsi, pour l'échantillon québécois, on améliore l'ajustement des nouveaux modèles à quatre facteurs en enlevant le lien entre les facteurs Comportements ethniques et Orientation allo-sociale et en ajoutant les liens entre les erreurs de mesure des items 1 et 10 ($r = 0,26$ au temps 1; $r = 0,34$ au temps 2) et des items 4 et 9 ($r = 0,27$ au temps 1; $r = 0,26$ au temps 2). Si l'on observe de plus près les corrélations entre les erreurs de mesure des énoncés : « J'ai consacré du temps à me renseigner davantage sur mon propre groupe ethnique, entre autres sur son histoire, ses traditions et ses coutumes (1) » et « Je n'ai vraiment pas consacré beaucoup de temps à me renseigner davantage sur la culture et l'histoire de mon groupe ethnique (10) » ainsi que « J'aime rencontrer et apprendre à connaître des personnes appartenant à un groupe ethnique autre que le mien (4) » et « Je passe souvent du temps avec des personnes appartenant à un groupe ethnique autre que le mien (9) », on remarque un contenu sémantique similaire. Par conséquent, on peut faire l'hypothèse que ces corrélations significatives entre les erreurs de mesure révèlent l'existence d'une redondance de contenu dans les énoncés. De plus, aux deux temps de mesure, les corrélations sont élevées entre les trois facteurs d'identité ethnique. Au temps 1, la corrélation est de 0,85 entre F.1 et F.2, de 0,75 entre F.1 et F.3 et de 0,75 entre F.2 et F.3 ; au temps 2, les trois corrélations sont de 0,76 (F.1-F.2), de 0,76 (F.1-F.3) et de 0,68 (F.2- F.3). Les indices d'ajustement sont les suivants : chi carré S-B / dl = 2,43; N.N.F.L = 0,90; C.F.I. = 0,91 ; Robust-C.F./ . = 0,92 ; R.M.S.E.A. = 0,06 (modèle Q.F.4T.1r) au temps 1 et chi carré S-B / dl = 3,08, N.N.F.L = 0,88, C.F.I. = 0,90, Robust-C.F./ . = 0,90, et R.M.S.E.A. = 0,07 (modèle Q.F.4T.2r) au temps 2.

Avec l'échantillon américain, on améliore l'ajustement du modèle A.F.4 en enlevant le lien corrélationnel entre le facteur Comportements ethniques et le facteur Orientation allo-sociale et en ajoutant les corrélations entre les erreurs de mesure des items 16 et 18 ($r = 0,28$) ainsi que 17 et 19 ($r = 0,28$). À propos des corrélations entre les échelles et comme pour l'échantillon québécois, les facteurs représentant les attitudes et les comportements d'identité ethnique à l'égard de son propre groupe ethnique sont fortement corrélés entre eux (F.1-F.2 : $r = 0,73$; F.1- F.3 : $r = 0,78$; F.2-F.3 : $r = 0,67$). Parmi les corrélations entre ces derniers facteurs et celui de l'Orientation allo-sociale, seulement le facteur Identité réalisée a une faible corrélation significative ($r = 0,10$). Les indices d'ajustement de ce nouveau modèle A.2.F.4r sont comme suit : chi carré S-B / dl = 2,65; NN.F.L = 0,88; C.F.I. = 0,89; Robust-C.F./ . = 0,90; R.M.S.E.A. = 0,06.

Par ailleurs, la solution standardisée des modèles Q.F.4T. 1 r, Q.F.4T.2r et A.F.4r présente une faible saturation (de l'ordre de 0,30) de l'item 7 sur le facteur Orientation allo-sociale. La suppression de l'item 7 contribue à un meilleur ajustement des modèles québécois avec des indices supérieurs à tous les modèles étudiés précédemment au temps 1 (chi carré S-B / dl = 2,33 ; N.N.F.L = 0,91 ; C.F.I. = 0,92; Robust-C.F./ . = 0,39; et R.M.S.E.A. = 0,06) ; au temps 2 (chi carré S-B / dl = 2,96; N.N.F.L = 0,89; C.F.I. = 0,91; Robust-C.F./ . = 0,91; et R.M.S.E.A. = 0,07). Par contre, le fait d'enlever l'item 7 du modèle américain n'améliore pas son ajustement aux données étudiées. En conséquence, nous utiliserons pour le calcul de l'invariance factorielle, les modèles à 4 facteurs incluant l'item 7, c'est-à-dire Q.2T. 1 F .4, Q.2T.2F .4 et A.2F .4.

Invariance factorielle

L'analyse de l'invariance factorielle est soumise à la méthode d'estimation M.L.- A.G.L.S. en posant les contraintes d'égalité au niveau des poids de variables sur leur facteur respectif et des corrélations entre les facteurs (F.1-F.2 ; F.1-F.3 ; F.1-F.4 ; F.2-F.3 ; F.2-F.4 ; F.3-F.4) et ce, pour les échantillons québécois (deux temps de mesure) et américain. On observe que le ratio chi carré est inférieur à 2 (chi carré / dl, 493/541 = 0,91) et les autres indices d'ajustement sont comme suit : C.F.I. corrigé = 1; F.I. = 0,89; A.F.I. = 0,87; G.F.I. = 0,91 ; A.G.F.I. = 0,89 ; R.M.S.E.A. = 0,03. Ces indices se situent à la limite de la borne acceptable d'un bon ajustement du modèle. Sur la totalité des contraintes d'égalité imposées dans le modèle (48), un quart (12) d'entre elles s'avèrent significativement différentes au seuil $p < 0,05$. Pour l'échantillon québécois, entre le temps 1 et 2, il s'agit des contraintes d'égalité des poids des items 3, 9, 10 et 18 sur leur facteur respectif et des corrélations entre F.1-F.2. En ce qui concerne les contraintes d'égalité entre l'échantillon québécois au temps 1 et l'échantillon américain, on remarque des différences significatives à l'endroit des saturations des items 2, 3, 4, 8, 12, 15, 18 et 19 sur leur facteur respectif mais aussi au niveau de la corrélation entre F.1-F.4. Malgré ces différences significatives entre le temps 1 et le temps 2 de l'échantillon québécois ainsi qu'entre le temps 1 de l'échantillon québécois et l'échantillon américain, on ne note aucune différence significative en termes de contraintes d'égalité entre l'échantillon québécois au temps 2 et l'échantillon américain. Ces constats s'expliquent à la fois par la nature développementale du construit et l'homogénéité des deux échantillons québécois et américain en termes d'âge.

Validité concomitante

Le tableau 4 présente les coefficients de corrélation entre les quatre dimensions du Q.E.C. et celles de la M.I.E. aux deux temps de mesures. Ils varient de 0,25 à 0,10 (médiane = 0,16) au temps 1 et de 0,26 à 0,10 (médiane = 0,17) au temps 2, leurs seuils de signification variant de $p < 0,0001$ à $p < 0,05$. Bien que modestes, ils permettent d'établir l'existence de liens entre l'identité ethnique et la maturité vocationnelle. De plus, les coefficients de corrélation les plus élevés sont observés lorsque l'échelle d'identité ethnique et sa sous-échelle de l'identité ethnique réalisée sont mises en relation avec les différentes dimensions du Q.E.C.

TABLEAU 4. Corrélations entre les deux échelles de la M.I.E., ses sous-échelles et les quatre échelles du Q.E.C. aux deux temps de mesure

	DÉMARCHE		DÉCISION FACTEUR		CONNAISSANCE DE SOI		ACTIVITÉ	
	TEMPS 1	TEMPS 2	TEMPS 1	TEMPS 2	TEMPS 1	TEMPS 2	TEMPS 1	TEMPS 2
Identité ethnique	0,21'	0,22'	0,22'	0,18'	0,16'	0,23'	0,19"	0,16'
Identité réalisée	0,21'	0,22'	0,22'	0,17'	0,19'	0,26'	0,18'	0,15'

Affirmation et appartenance	0,17'	0,15'	0,15'	0,17'	0,08	0,11'	0,12'	0,10 ^b
Comportements ethniques	0,11"	0,15'	0,13'	0,10 ^b	0,10'	0,20°	0,16'	0,17'
Orientation allo-sociale	0,25'	0,19'	0,10°	0,10'	0,12"	0,13'	0,10'	0,06

a : $p < 0.0001$; b : $p < .001$; c : $p < .05$.

TABLE 4. Correlations between the Two Scales, the Subscales of M.I.E. and the Four Scales of Q.E.C. at Two Times of Measurement

L'ensemble des résultats obtenus dans cette étude permet de conclure à la pertinence de l'utilisation du modèle théorique en ce qui a trait à la structure de la M.I.E. comprenant quatre dimensions, et ce, tant pour la version américaine que québécoise. Les résultats des analyses d'invariance factorielle démontrent l'équivalence des deux versions. Par conséquent, la M.I.E. peut être considérée comme une version équivalente au M.E.I.M. Les coefficients de consistance interne de même que de stabilité temporelle contribuent à assurer à la M.I.E. des qualités psychométriques satisfaisantes.

Discussion

Le but général de la présente étude consistait à évaluer les qualités psychométriques de la M.I.E., version québécoise du M.E.I.M. Cette mesure, telle que proposée par Phinney (1992), se compose de deux échelles : 1) l'identité ethnique et ses sous-échelles (l'identité ethnique réalisée, l'affirmation et l'appartenance, ainsi que les comportements ethniques) et 2) l'orientation allo-sociale. L'ensemble des résultats démontrent que la M.I.E. possède des niveaux acceptables de fidélité et de validité.

Fidélité

Afin d'estimer la fidélité de la M.I.E., des analyses de consistance interne et de stabilité temporelle ont été conduites. La consistance interne de l'instrument est évaluée à l'aide de coefficients alpha de Cronbach qui varient de 0,86 à 0,74 pour le premier temps de mesure et de 0,88 à 0,76 pour le deuxième temps. Ces coefficients sont suffisamment élevés pour permettre de conclure à l'homogénéité des échelles et des sous-échelles de l'instrument. De plus, ils s'avèrent comparables à ceux de l'échantillon américain qui se situent entre 0,83 et 0,71. Pour sa part, la stabilité temporelle est estimée à l'aide de corrélations calculées entre le premier et le deuxième temps de mesure de l'échantillon québécois. Compte tenu de la nature développementale du construit de l'identité ethnique et de l'intervalle de cinq mois qui sépare les deux temps de mesure, des coefficients de corrélation variant de 0,54 à 0,64 entre les différentes composantes du M.I.E. indiquent une bonne stabilité temporelle de l'instrument (Coallier, 1992).

Validité

Les analyses effectuées permettent de démontrer la présence de la validité de construit de la M.I.E. de même que celle de la validité concomitante. Afin d'étudier la validité de construit, des analyses factorielles confirmatoires et d'invariance factorielle ont été effectuées pour les deux versions de l'instrument dans le but de déterminer :

1. lequel des deux modèles (empirique ou théorique) présentait le meilleur ajustement;
2. la possibilité de reproduire le modèle tant pour l'échantillon québécois que pour l'échantillon américain.

Équivalence de la version traduite

Les résultats obtenus à l'aide des deux échantillons permettent de conclure au meilleur ajustement de la structure à quatre facteurs (modèle théorique) en comparaison à la structure à deux facteurs (modèle empirique ; Phinney, 1992). Cependant, bien que le modèle à deux facteurs ait été rejeté par les analyses factorielles confirmatoires, l'étude des liens de corrélation entre les différents facteurs du modèle permet d'observer que les facteurs 1, 2, 3, qui correspondent aux sous-échelles de l'identité ethnique, sont les plus fortement intercorrélés. Ces résultats qui sont obtenus tant pour l'échantillon québécois aux deux temps de mesure que pour l'échantillon américain, permettent de conclure que les sous-échelles de l'instrument mesurent des construits différents. Il est donc possible et judicieux de les utiliser séparément bien qu'elles soient fortement reliées au construit de l'identité ethnique. Les résultats obtenus dans cette étude sont donc concordants avec ceux rapportés par Phinney (1992) bien qu'ils conduisent à une conclusion différente. En effet, suite aux analyses factorielles exploratoires de son étude, Phinney (1992) conclut à la pertinence de l'utilisation du modèle à deux facteurs puisque les sous-échelles sont trop fortement intercorrélées ; or, l'utilisation des analyses factorielles confirmatoires reproduit la présence de l'intercorrélation des sous-échelles mais, plus puissantes, elles permettent de conclure à leur spécificité en tant que dimensions distinctes.

Dans la littérature une certaine ambiguïté persiste quant à l'existence d'un lien entre les attitudes envers les autres groupes et l'identité ethnique (Phinney, 1992). En effet, plusieurs plans d'intervention et théories postulent l'existence d'un tel lien alors qu'empiriquement on trouve des études qui démontrent aussi bien sa présence que son absence (Phinney, Fergusson, & Tate, 1997). Cette étude montre un lien entre l'Orientation allo-sociale et certaines sous-échelles de l'identité ethnique. L'identité ethnique réalisée, tant pour l'échantillon américain que pour l'échantillon québécois (deux temps de mesure), présente des coefficients de corrélations avec l'Orientation allo-sociale qui sont cependant beaucoup moins élevés que ceux observés lorsque les sous-échelles de l'identité ethnique sont corrélées entre elles. Seul le modèle québécois aux deux temps de mesure présente une corrélation entre l'Affirmation et l'appartenance (voir figure 1) et l'Orientation allo-sociale. Aucune corrélation n'est significative entre les Comportements ethniques et l'Orientation allo-sociale pour l'ensemble des données étudiées.

Lorsque l'on effectue les analyses factorielles confirmatoires auprès de l'échantillon québécois et américain, il est possible d'obtenir des modèles qui offrent des meilleurs indices d'ajustement si l'on considère les liens entre les erreurs de mesure. Les liens

que l'on doit postuler pour améliorer le modèle américain différent de ceux requis par le modèle québécois. Puisque les modèles québécois et américain s'ajustent avant l'ajout des liens entre les erreurs de mesure, cet aspect des résultats n'affecte pas la validité de construit de la version québécoise.

FIGURE 1. Modèle à quatre facteurs

FIGURE 1. Four-Factor Model!

En effet, les deux modèles sont essentiellement les mêmes, les différences observées peuvent être l'effet de différents facteurs tels que linguistiques ou sociaux-politiques.

Les deux analyses d'invariance factorielle effectuées comparent les résultats obtenus avec l'échantillon québécois aux deux temps de mesure et ceux obtenus avec l'échantillon américain. L'hypothèse de l'invariance factorielle de ces trois solutions est retenue mais les indices d'ajustement sont à la limite de la borne acceptable. Comme les résultats le démontrent, on observe des différences de saturation pour ce qui est des comparaisons entre le temps 1 et le temps 2, de même qu'entre le temps 1 et l'échantillon américain. Ces différences sont explicables en raison de la dimension développementale de l'identité ethnique et de la légère différence d'âge entre les élèves québécois au temps 1 (15 ans) qui sont plus jeunes que les élèves américains (16 ans). Par contre, aucune différence n'est observée entre le temps 2 (5 mois plus tard) et l'échantillon américain sachant que les élèves des deux échantillons en sont à un point similaire dans leur développement. La faiblesse des indices d'ajustement s'explique en partie par une moyenne d'âge plus jeune au temps 1. Cette explication est d'autant plus probable qu'une étude menée par Perron, Vondracek, Skorikov, Tremblay et Corbière (1998) a déjà établi la nature développementale de l'identité ethnique.

Les analyses factorielles confirmatoires de même que les analyses d'invariance factorielle ont mis en lumière certaines différences entre le modèle québécois et le

modèle américain. Ces différences bien que significatives ne sont pas suffisamment importantes pour remettre en question l'équivalence des deux versions de l'instrument ou le caractère multiethnique de la mesure d'identité ethnique telle que conceptualisée par Phinney (1992). L'utilisation des analyses confirmatoires, qui sont des outils statistiques puissants, a pour conséquence de permettre de détecter des différences qui peuvent être dues au caractère développemental de l'identité ethnique, à l'utilisation d'une langue différente ou à un contexte social et économique différent. Les liens corrélationnels qui sont observés entre la maturité vocationnelle et l'identité ethnique, deux concepts influencés par le développement identitaire, permettent d'établir la validité concomitante de l'instrument.

Les deux instruments de mesure possèdent donc des caractéristiques similaires pour les deux populations et par conséquent, ils peuvent être utilisés de façon satisfaisante auprès de la population québécoise et américaine. Les qualités psychométriques de la M.I.E. en font un instrument utile dans les recherches visant à étudier l'identité ethnique dans une perspective multiethnique.

En démontrant la pertinence de l'utilisation indépendante des différentes sous-échelles du M.E.I.M. et de la M.I.E., la présente étude permet de dégager de nouvelles avenues pour la recherche sur l'identité ethnique. Rendue désormais possible, l'étude de l'influence relative des dimensions de l'identité ethnique permettra une connaissance plus nuancée de l'interaction entre l'identité ethnique et les processus psychologiques.

Archer, S. (1982). The longer age boundaries of identity development. *Child Development*, 53, 1551-1556.

Berry, J., Trimble, J., & Olmedo, E. (1986). Assessment of acculturation. In W. Lonner & J. Berry (Eds.), *Field Methods in Cross-Cultural Research* (pp. 291-324), Newbury Park, C.A. : Sage.

Bentler, P. M. (1995). E.Q.S., *Structural Equations Program Manual*. Encino, C.A. : Multivariate Software Inc.

Craig-Bray, L., & Adams, G. (1986). Differing methodologies in the assessment of identity : Congruence between self-report and interview techniques ? *Journal of Youth and Adolescence*, 15, 191-204.

Coallier, J.-C. (1992). *Étude des déterminants de la maturité vocationnelle à l'adolescence dans une perspective multidimensionnelle*. Thèse de doctorat inédite, Université de Montréal.

Conseil Supérieur de l'éducation (1993). *Pour un accueil et une intégration réussis des élèves des communautés culturelles*. Gouvernement du Québec.

Dupont, P., & Marceau, D. (1982). *Manuel de l'inventaire de développement professionnel : Adaptation et normalisation*. Sherbrooke : Faculté d'Éducation, Université de Sherbrooke.

Dupont, P., & Gingras, M. (1990). *Questionnaire d'éducation à la carrière (Q.E.C.)*. Sherbrooke : Centre de recherche sur l'éducation à la carrière. Université de Sherbrooke.

Erikson, E. H. (1963). *Childhood and society*, (2^d ed.). New York : Norton.

Fitzgerald, L. F., & Betz, N. E. (1994). Career development in cultural context. In M. L. Savickas & R. W. Lents (Eds.), *Convergence in career development theories : Implications for science and practice* (pp. 103-117). Palo Alto, CA: C.P.P. Books.

Fouad, N. A., & Arbona, C. (1994). Careers in a cultural context. *The Career Development Quarterly*, 43, 96-102.

- Fouad, N., & Bingham, R. (1994). Career counseling with racial and ethnic minorities. In M. L. Savickas & R. W. Lents (Eds.), *Convergence in career development theories : Implications for science and practice* (pp. 331-365). Palo Alto, CA: C.P.P. Books.
- Gingras, M. (1991). *Élaboration d'une stratégie d'évaluation des besoins d'éducation à la carrière chez les finissants du secondaire*. Thèse de doctorat inédite, Université de Montréal.
- Grotevant, H. D., Thorbecke, W., & Meyer, M. (1982). An extension of Marcia's identity status interview into the interpersonal domain. *Journal of Youth and Adolescence*, 11, 33-47.
- Leong, F. T. L., & Chou, E. L. (1994). The role of ethnic identity and acculturation in the vocational behavior of Asian Americans : An integrative review. *Journal of Vocational Behavior*, 44, 155-172.
- Marcia, J. E. (1966). Development and validation of ego-identity status. *Journal of Personality and Social Psychology*, 3, 551-558.
- Marcia, J. E. (1980). Identity in adolescence, In J. Adelson (Ed.), *Handbook of Adolescent Psychology*, (pp. 159-187). New York : Wiley.
- Parham, T. A. (1994). Career development and African Americans: A contextual reappraisal using the nigrescence construct. *Journal of Vocational Behavior*, 44, 139-154.
- Perron, J., & Coallier, J.-C. (1992). *Mesure d'identité ethnique*. Document de recherche inédit, Université de Montréal.
- Perron, J., & Coallier, J.-C. (1992). *Les jeunes et le travail : Étude de la maturation dans une perspective interculturelle*. Projet de recherche soumis au Conseil Québécois de la Recherche Sociale document inédit, Université de Montréal.
- Perron, J., Vondracek, F. W., Skorikov, V. B., Tremblay, C., & Corbière, M. (1998). A longitudinal study of vocational maturity and ethnic identity development. *Journal of Vocational Behavior*, 52, 409-424.
- Phinney, J. S. (1992). The Multigroup Ethnic Identity Measure : A new scale for use with adolescents and adults from diverse groups. *Journal of Early Adolescence*, 9, 34-49.
- Phinney, J. S. (1990). Ethnic identity in adolescents and adults : Review of research. *Psychological Bulletin*, 108, 499-514.
- Phinney, J. S., & Alipuria, L. (1990). Ethnic identity in older adolescents from four ethnic groups. *Journal of Adolescence*, 13, 171-183.
- Phinney, J. S., & Chavira, V. (1992). Ethnic identity and self-esteem : An exploratory longitudinal study. *Journal of Adolescence*, 15, 271-281.
- Phinney, J. S., Ferguson, D. L., & Tate, J. D. (1997). Intergroup attitudes among ethnic minority adolescents : a causal model. *Child Development*, 68, 955-969.
- Phinney, J. S., & Tarver, S. (1988). Ethnic identity search and commitment in Black and White eighth graders. *Journal of Early Adolescence*, 8, 265-277.
- Super, D. E. (1963). Toward making self-concept theory operational. In D. E. Super, R. Starishevsky, N. Matlin, & J. P. Jordaan (Eds.), *Career development : Self-concept theory*. New York : C.E.E.B. Research Monograph.
- Super, D. E. (1957). *The psychology of careers*. New York : Harper & Row.
- Super, D. E. (1980). A life-span, life-space approach to career development. *Journal of Vocational Behavior*, 16, 282-298.

Super, D. E., & Thompson, A. S., Lindeman, R. H., Jordaan, J. P., & Myers, R. A. (1981). *The Career Development Inventory, School and College Forms*. Palo Alto, CA: Consulting Psychologists Press.

Super, D. E. (1983). Assessment in career guidance : Toward truly developmental counseling. *Personnel and Guidance Journal*, 61, 555-562.

Vallerand, R. J. (1989). Vers une méthodologie de validation trans-culturelle de questionnaires psychologiques : Implications pour la recherche en langue française. *Psychologie Canadienne*, 30, 662-680.

NOTES

1. La réalisation de cette recherche a été rendue possible grâce à une subvention du Conseil Québécois de la Recherche Sociale. Cet article a été préparé dans le cadre des exigences de l'obtention du diplôme Ph. D. au département de psychologie de l'Université de Montréal.

2. Nous tenons à remercier le docteur Jean Phinney pour avoir mis à notre disposition la banque de données de l'échantillon américain.

RÉSUMÉS

Conçu dans le courant des théories développementales de l'identité ethnique, le Multigroup Ethnic Identity Measure (M.E.I.M. ; Phinney, 1992) évalue les processus identitaires communs aux différents groupes ethniques. Cette étude consiste à en valider la version française. La Mesure d'Identité Ethnique (M.I.E. ; Perron & Coallier, 1992) est composée de deux regroupements d'items : d'abord, l'échelle d'identité ethnique évaluée par trois sous-échelles mesurant l'affirmation et l'appartenance, l'identité ethnique réalisée et les comportements ethniques ; ensuite, une échelle d'orientation allo-sociale. Les résultats indiquent que la M.I.E. possède des propriétés psychométriques (consistance interne et stabilité temporelle) satisfaisantes. Les analyses factorielles confirmatoires permettent d'établir la pertinence de l'utilisation d'un modèle à quatre facteurs pour les deux versions (québécoise et américaine) de l'instrument. De plus, les analyses d'invariance ne relèvent pas de différence significative en termes de contraintes d'égalité entre l'échantillon américain et l'échantillon québécois au deuxième temps de mesure. En conséquence, la version québécoise peut être considérée comme une version équivalente à la version américaine.

Designed according to developmental theories of ethnic identity, the Multigroup Ethnic Identity Measure (M.E.I.M. ; Phinney, 1992) assesses identity formation processes that are common to diverse ethnic groups. Our study consisted in verifying the validity of a French version of this instrument. The Mesure d'Identité Ethnique (M.I.E. ; Perron & Coallier, 1992) is composed of two groups of items : first, the ethnic identity scale represented by three subscales measuring

Affirmation of beliefs and belongingness, Achieved ethnic identity, and Ethnic behaviors ; second, the Other-group orientation scale. Results showed that the M.I.E. had satisfactory psychometric characteristics (internal consistency and temporal stability). Confirmatory factor analyses established the relevance of a four-factor model for both the French and the American versions of the instrument. Moreover, invariance analyses showed no significant difference on the equality constraint between the U.S.A. and the Québec samples at the second time of measurement. Thus, the French and the American versions may be considered as equivalent.

INDEX

Mots-clés : Identité ethnique, développement, validation, analyse factorielle

Keywords : Ethnic identity, development, validation, factor

AUTEURS

CHANTAL TREMBLAY

est étudiante au doctorat (Ph. D.) au programme d'études supérieures en psychologie du counseling, Département de Psychologie, Université de Montréal. Département de Psychologie, Université de Montréal, Jean-Claude Coallier, Faculté des Sciences de l'éducation, Université de Sherbrooke.

MARC CORBIÈRE

Ph. D., est chercheur en stage post-doctoral au Douglas Hospital affilié à McGill University.

JACQUES PERRON

Ph. D., est professeur titulaire au Département de Psychologie de l'Université de Montréal.

JEAN-CLAUDE COALLIER

Ph. D., est professeur agrégé au Département d'orientation professionnelle de la Faculté d'éducation à l'Université de Sherbrooke.